

Observatoire Bipe-Afim de la maintenance industrielle : les grandes tendances du marché

Depuis 1988, le *Bipe* et l'*Afim* proposent aux décideurs un outil exclusif de suivi et d'anticipation des marchés : l'*Observatoire de la maintenance industrielle*.

Cet observatoire réunit les principaux acteurs du marché : prestataires de services de maintenance, offreurs d'équipements, grands donneurs d'ordres. Ses travaux au croisement de l'économie et de la technique s'appuient sur l'expertise complémentaire du *Bipe* et de l'*Afim*. Ses objectifs :

- ◆ analyser les **besoins** des différents secteurs d'activité et les **stratégies** des prestataires de maintenance
- ◆ suivre les **ratios-clés** de la maintenance, par secteur et par type d'équipement
- ◆ anticiper les **évolutions** majeures de la maintenance industrielle à moyen terme

L'intégralité des études réalisées à ce jour figure sur www.afim.asso.fr.

1. BUDGET GLOBAL DE MAINTENANCE

1.1. 2009 : recul historique des dépenses globales de maintenance

Début 2009, la quasi-totalité des secteurs de l'industrie est touchée par la crise. Le recul de 1,4 milliards d'€ sur l'année 2009 (- 6,9 %) du budget total de maintenance est à comparer avec la baisse de 108 milliards d'€ de production de l'industrie (- 11,6 % en valeur).

Si la contraction du budget total de maintenance est donc sans précédent, elle est de moindre ampleur - toutes choses égales par ailleurs - que celle observée en matière de production. L'amortissement du recul du budget total de maintenance est dû à la poursuite de la croissance des budgets de maintenance dans les secteurs du nucléaire principalement (+ 16 %) et de manière beaucoup plus modeste dans l'aéronautique (+ 2 %), et de l'industrie pharmaceutique (+ 1 %).

En dehors de ces trois secteurs, le recul des

budgets est quasi généralisé. Les secteurs les plus touchés sont ceux de la sidérurgie (- 30) de l'automobile (- 16 %), de la mécanique (- 15 %) et des équipementiers (- 14 %).

Pour les autres secteurs, le recul est d'une ampleur très variable, située entre - 1 % et -10 % selon la résistance de l'activité à la crise.

1.2. Ralentissement du recul du budget de maintenance en 2010 et 2011

En 2010 et en 2011, alors qu'un retour à la croissance de l'activité industrielle est prévu, avec une progression de la production en volume de + 3,5 % en 2010 et de + 2,3 % en 2011 (prévision Bipe), le budget de maintenance se redressera très lentement en valeur de + 0,4 % en 2010 et de + 0,5 % en 2011.

A l'échelle global, on observe donc à la fois une certaine inertie de la maintenance par rapport à la reprise (taux d'occupation des capacités encore faible) et une certaine prudence de la part des donneurs d'ordres.

Les secteurs les plus touchés par la crise, en 2009, retrouveront le chemin de la croissance, mais les effets sur la maintenance seront différents :

- Automobile : la croissance d'activité est accompagnée d'une stabilité des budgets de maintenance sur 2010 et 2011 ;
- Sidérurgie : la croissance de la production s'accompagne d'une remontée vigoureuse des budgets de + 26 % en 2010 suivie d'une stabilité en 2011.

Dans ces deux secteurs, tout comme chez les équipementiers automobiles et dans la mécanique (assemblage, travail des métaux, construction de machines...), les budgets de maintenance ne retrouveront pas les niveaux antérieurs à la crise. Pour ces secteurs, on peut considérer que la crise a provoqué une véritable onde de choc sur la fonction maintenance aboutissant à une reconsidération en profondeur de l'organisation, impactant les effectifs, les budgets et la sous-traitance.

D'autres secteurs majeurs sortiront lentement de la crise : la chimie et le raffinage-pétrochimie.

- En chimie, le budget de maintenance reculera de 3 % en 2010 et le budget augmentera légèrement de + 2 % en 2011, compte-tenu de l'anticipation d'une reprise d'activité ;
- Le recul de budget restera prononcé en raffinage-pétrochimie (- 6 % en 2010) et le budget devrait se stabiliser en 2011.

Enfin, dans le secteur nucléaire, le budget de maintenance continuera de croître compte tenu des programmes de rénovation lourde prévus à moyen terme (incluant de la maintenance de niveau 5) ;

2. SOUS-TRAITANCE ET MARCHÉS DE MAINTENANCE

2.1. Prévisions 2009 : quasi stabilité du taux de sous-traitance mais forte baisse des marchés

Les mouvements de repli industriel ont été enregistrés en deux temps :

- Amplification en 2009, pour les secteurs déjà touchés fin 2008 : automobile et secteurs associés : sidérurgie, les équipementiers, la production de pneumatiques, la mécanique, le travail des métaux et la fonderie ;
- Diffusion de la crise, courant 2009, à la quasi-totalité des activités industrielles avec les effets de diminution de marchés de maintenance tels que décrits ci-dessus :
 - Le reflux du marché de la construction (bâtiment et TP) vient s'ajouter à celui de la crise automobile. Les secteurs industriels associés à la construction (fournisseurs) sont eux aussi touchés par la crise, de manière moins prononcée toutefois : cimenterie, construction électrique, plasturgie, etc.
 - D'autres secteurs ont été eux aussi impactés fortement par la crise : papier-carton, travail des métaux non ferreux etc.

Ces mouvements ont impacté directement les stratégies de maintenance qui se sont adaptées à des baisses sans précédent de charge : sur certains sites et dans certaines activités, le taux moyen d'utilisation des équipements est descendu à 30 % en 2009 !

La diminution du recours à la sous-traitance a été l'un des moyens d'ajustement utilisé après l'arrêt de l'intérim et le non renouvellement des CDD. Si à l'échelle industrielle, tous secteurs confondus, le taux de sous-traitance est resté quasiment stable aux alentours de 33 % en 2009, cette stabilité a masqué des mouvements parfois très rapides de baisse de sous-traitance comme dans la mécanique, l'assemblage automobile ou la sidérurgie.

A ce mouvement général, qui a concerné les usines en activité, il a fallu ajouter celui qui a résulté des fermetures d'usines intervenues en 2009. Au total le recul du marché est de 500 millions d'€ sur 2009 soit une baisse de 6,9 %.

2.2. Prévisions 2010-2011 : vers un retour à la normale ?

Après la profonde dépression de l'année 2009, les scénarios macro-économiques du Bipe prévoient un retour à la croissance de l'activité industrielle dès 2010. Cette croissance, bien que réelle, ne sera pas de nature à réorienter à la hausse l'ensemble des indicateurs économiques de la maintenance.

Ainsi la baisse du marché de la maintenance se poursuivra en 2010, puisque le taux de sous-traitance devrait légèrement diminuer et les

dépenses se redresseront très légèrement.

Le marché devrait encore perdre 200 millions d'€ en 2010, soit un nouveau recul de 1,5 %.

A partir de 2011, l'horizon devrait se dégager, avec un recul du taux de sous-traitance compensé par l'augmentation des dépenses. En 2011, le marché, de ce fait, devrait se stabiliser au niveau 2010.

Dans un contexte de croissance régulière, s'inscrivant dans une trajectoire linéaire, le taux de croissance de la production industrielle de + 3,5 % en volume tel qu'il est prévu pour 2010 aurait normalement dû entraîner une croissance de la sous-traitance de maintenance et corrélativement une augmentation du marché. En fait les gains de productivité effectués sur la fonction maintenance, avec la reprise d'activité seront effectués sur la main-d'œuvre interne et diminueront le recours à la sous-traitance.

3. L'ÉVOLUTION DES VALEURS ET DES GRANDS RATIOS DE LA MAINTENANCE

3.1. Dépenses en maintenance dans l'industrie (de 2000 à 2011)

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Total production en valeur (G€ courants)	820	841	824	811	839	868	903	934	930	820	861	894
% Dépenses maintenance / production	2,9	2,8	2,8	2,8	2,6	2,5	2,4	2,3	2,3	2,5	2,4	2,3
Total dépenses de maintenance (G€ courants)	23,6	23,3	23,2	22,7	22,3	22,0	22,0	22,0	21,8	20,4	20,5	20,6
% Dépenses externalisées / Budget total	28,7	29,7	30,0	30,9	31,5	31,5	32,2	32,7	33,0	32,8	32,2	32,0
Marché de maintenance sous-traitée (G€ courants)	6,8	6,9	7,0	7,0	7,0	6,9	7,1	7,2	7,2	6,7	6,6	6,6

Source : Bipe d'après enquêtes 2010, EAE du SESSI et INSEE 2009 (pour les chiffres d'affaires industries) et prévisions Bipe

3.2. Évolution du poids économique de la maintenance dans l'industrie (de 1998 à 2010)

